



Photo Les ARCHIVES

François Richard sera en spectacle au Théâtre Petit Champlain le 24 avril prochain, à 20 h.

NOUVEL ORCHESTRA DE FRANÇOIS RICHARD

Un album qui sort des sentiers battus

À part deux morceaux signés Geoff Lapp & Michel Lambert, toutes les pièces du *Nouvel orchestra* sont composées et arrangées par François Richard lui-même. C'est l'œuvre d'un puriste, la marque d'un des plus grands flûtistes jazz au Québec qui a réuni pour l'occasion un ensemble de 12 musiciens dont Jocelyn Veilleux qu'il a rencontré un jour dans une session de travail en studio.

CANOË

«Il est efficace et peut jouer dans tous les styles. J'aime son approche multidisciplinaire et sa grande capacité à improviser», avoue François Richard qui était de passage à Québec pour la promotion de ce nouvel opus et du spectacle qu'il donnera au Théâtre Petit Champlain le 24 avril prochain, à 20 h.

Ce nouvel album, très différent de ce qu'il a produit jusqu'ici, conserve un fond de jazz qui est un domaine de prédilection pour lui, tout en osant des mélanges avec d'autres styles, ce qui le rend inclassable. L'ampleur de l'orchestre omniprésent y apporte la consistance et l'ouverture voulue, les arrangements sortent des sentiers battus.

«Aujourd'hui, la musique offre plus de possibilités qu'avant. On peut marier divers styles, mélanger la flûte et la guitare. Je suis capable de produire des albums pour les spécialistes de jazz,

mais cette fois, j'ai voulu un album accessible qui peut être écouté et compris par tout le monde et pas seulement par les mordus de jazz, sans pour autant tomber dans la facilité», explique le flûtiste qui admet apprécier ce mélange des genres.

Jazz actuel

La création en 2002 de son organisme de production de concerts lui permet de mettre à l'avant des musiciens accomplis et d'avoir un certain contrôle sur la qualité de ses œuvres.

Car actuellement, les musiciens de jazz chevronnés comme lui et capables de s'insérer sur le marché du disque ne sont pas légion.

«Contrairement à la pop par exemple, le jazz est un domaine plus spécifique qui intéresse les passionnés. Il y a beaucoup de bons albums jazz qui ne sont connus que de manière confidentielle parce qu'ils n'ont pas toute la machine en arrière», constate François Richard.

Ce qui ne veut pas dire que le jazz reste confiné dans des salles de spectacle. Un nouveau mouvement s'amorce selon l'artiste. «On est passé de 2 % à 5 % du marché en quelques années. Je crois que les gens ont compris qu'un jazzman n'est pas juste un joueur de trompette, sans doute parce qu'il y a plus de musiciens jazz qui osent des mariages avec d'autres styles.»